

# ÉCLAIRAGE 2



## Neuf mois après le premier confinement, une baisse plus marquée des naissances dans les territoires fortement touchés par l'épidémie

FICHE PRESSE • jeudi 25 novembre 2021

### France, portrait social

Insee Références  
Édition 2021



De décembre 2020 à février 2021, neuf mois après le premier confinement décidé à la suite de la première vague de l'épidémie de Covid-19 en France, le nombre de naissances a fortement baissé par rapport aux trois hivers précédents. Les inquiétudes liées au contexte sanitaire et économique ou encore l'accès difficile voire impossible aux centres de procréation médicalement assistée ont pu conduire un certain nombre de personnes à reporter ou abandonner leur projet de parentalité. Le recul de la natalité a été plus marqué dans les départements particulièrement touchés par la première vague de l'épidémie, pour la plupart situés dans le nord et l'est de la France.

p. 27

### Une forte baisse des naissances à l'hiver 2020-2021

Un certain nombre de femmes et de couples ont reporté ou abandonné leur projet d'avoir un enfant. D'autre part, il est possible que le confinement ait rendu difficile certaines rencontres et des naissances, plus rares, issues de couples non cohabitants ou de relations occasionnelles ou non stables. Ainsi, le nombre de naissances a particulièrement diminué à l'hiver 2020-2021 par rapport aux hivers précédents : c'est la plus forte baisse depuis la fin du *baby-boom*.

### Une baisse de la natalité très forte à l'hiver 2020-2021, suivie d'une reprise au printemps

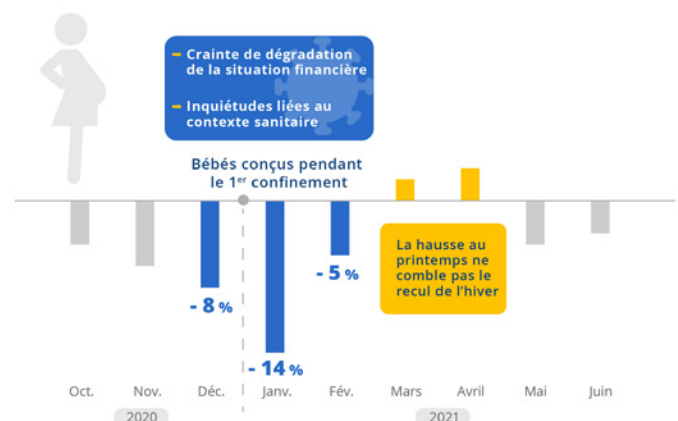
En France, le nombre des naissances diminue chaque année depuis six ans. Le recul des naissances s'est fortement accentué en fin d'année 2020 (- 8 % en décembre 2020) et en début d'année 2021 (- 14 % en janvier et - 5 % en février 2021). Cette décroissance est bien plus marquée que la baisse tendancielle des naissances, si celle-ci s'était poursuivie en l'absence d'épidémie.

La reprise des naissances au printemps, entre mars et mai 2021, ne compense pas la baisse des naissances pendant l'hiver, sauf dans quelques rares départements.

p. 27

Le contexte sanitaire a suscité de fortes inquiétudes au sein de la population, auxquelles se sont ajoutées des incertitudes quant aux conséquences économiques et sociales de cette crise. L'accès aux soins, dont ceux liés à la procréation, a aussi été plus difficile pendant cette période.

En décembre 2020, le nombre de bébés est inférieur de 8 % par rapport aux trois dernières années.



Évolution du nombre moyen de naissances quotidiennes par rapport à la moyenne des trois années précédentes selon le mois

## Le nombre de naissances a davantage baissé dans les départements les plus touchés par la première vague de Covid-19

Le recul des naissances dans certains départements entre décembre 2020 et février 2021 (figure ci-contre) présente une certaine similitude géographique avec les départements les plus touchés lors de la première vague. Dans les deux cas, les départements de la façade atlantique ont été globalement peu touchés tandis que ceux du quart nord-est de la France métropolitaine l'ont été plus fortement.

Si la plupart des personnes en âge d'avoir des enfants n'ont pas contracté de forme sévère de la maladie, elles ont cependant pu être affectées par le contexte anxieux lié à la situation sanitaire et aux mesures fortes adoptées pour y faire face. Les conséquences du virus sur les grossesses étaient encore mal connues aux mois de mars et avril 2020 et certaines personnes ont pu choisir de retarder un projet de parentalité par crainte de conséquences néfastes pour l'enfant à naître.

Les conséquences économiques de la crise sanitaire semblent avoir accentué la baisse de la natalité là où elle s'est conjuguée à une forte dégradation de la situation sanitaire.

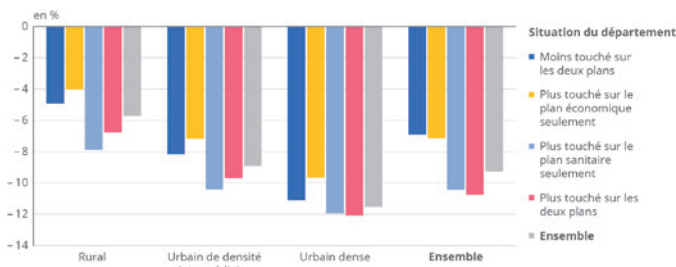
 p. 28

## Les habitants des zones urbaines ont davantage reporté ou annulé leurs projets de naissance lors du premier confinement

Quel que soit le contexte de dégradation de la situation sanitaire et économique du département, les naissances diminuent davantage dans les zones urbaines les plus denses. La baisse des naissances a été nettement plus forte dans les communes urbaines que dans les communes rurales (- 10 % contre - 6 %), en Île-de-France comme dans les autres régions.

 p. 34

### Baisse des naissances selon le type de commune et la situation du département lors du premier confinement.

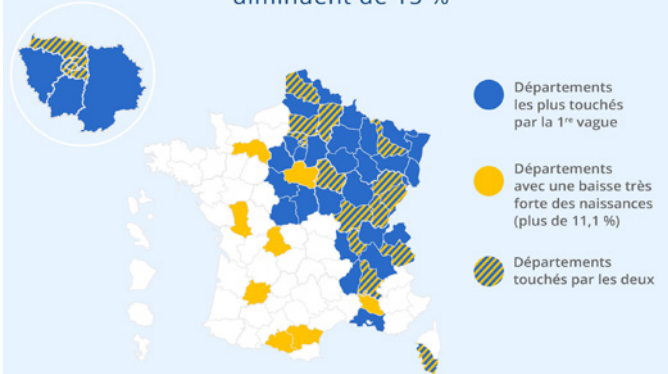


Champ : France métropolitaine.

Sources : Insee, statistiques de l'état civil extraites fin juin 2021, recensement de la population 2017 ; Inserm-Drees, enquête EpiCov, vague 1 ; ministère des Solidarités et de la Santé.

En hiver, la natalité recule plus dans les départements particulièrement touchés par la 1<sup>ère</sup> vague de l'épidémie.

En Seine-Saint-Denis, les naissances diminuent de 15 %



Départements les plus touchés d'un point de vue sanitaire lors de la 1<sup>ère</sup> vague et ayant une baisse très forte des naissances à l'hiver 2020-2021

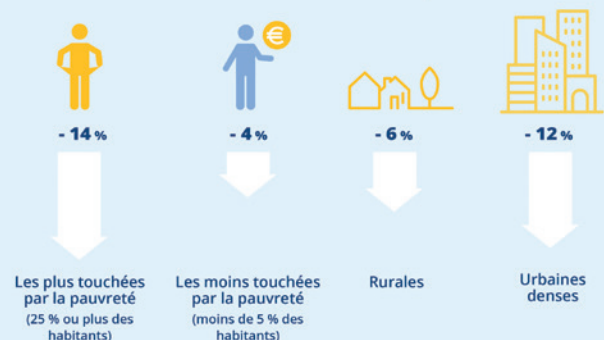
## Les projets de parentalité davantage bouleversés dans les communes les plus touchées par la pauvreté

Le nombre de naissances dans une commune a d'autant plus diminué que la part de personnes pauvres y est importante. Entre l'hiver 2020-2021 et les trois précédents, la baisse du nombre de naissances atteint 14 % dans les communes comptant 25 % ou plus de personnes vivant sous le seuil de pauvreté contre 4 % dans les communes où cette proportion est de moins de 5 %.

 p. 35

Les naissances diminuent davantage dans les communes les plus denses ou les plus touchées par la pauvreté.

Neuf mois après le confinement, elles diminuent de 12 % dans les communes les plus denses



Évolution du nombre de naissances quotidiennes entre l'hiver 2020-2021 (décembre à février) et les trois hivers précédents selon le type de commune

## Un rattrapage très partiel des naissances au printemps 2021

Au premier semestre 2021, le rattrapage n'a duré que deux mois, en mars et avril. Sur ces deux mois, le nombre de naissances cumulées n'a été supérieur que de 2 900 à la moyenne des trois années précédentes.

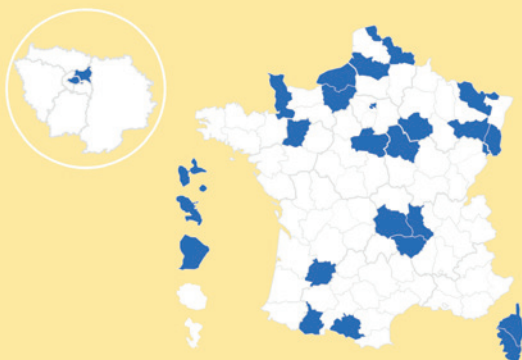
 p. 37

## Dans un quart des départements, la natalité a continué de reculer au printemps 2021

Au printemps 2021, les naissances évoluent différemment d'un département à l'autre et s'inscrivent globalement dans la continuité de la situation observée en hiver : **elles ont souvent augmenté dans les départements où elles avaient relativement bien résisté au cours de l'hiver et baissé dans ceux où elles avaient déjà reculé fortement.**

Au printemps, la baisse de la natalité se poursuit dans un quart des départements

Elle atteint - 13 % dans le Territoire de Belfort



Départements où le nombre de naissances quotidiennes a diminué de plus de 2,5 % au printemps 2021 (mars à mai) par rapport aux mêmes périodes des trois années précédentes

## Le confinement affecte les naissances dans les DOM malgré une première vague épidémique parfois plus tardive

Le premier confinement et les mesures sanitaires adoptées pour faire face à la première vague épidémique en France métropolitaine ont concerné au même moment les départements d'outre-mer (DOM), malgré une présence du virus relativement limitée à cette période dans certains de ces territoires. **Neuf mois plus tard, entre décembre 2020 et février 2021, la natalité diminue en outre-mer dans des proportions variables, mais proches de celles observées en France métropolitaine.** La baisse est la plus importante en **Guadeloupe** et en **Martinique** (- 11 % et - 10 % par rapport aux trois années précédentes) et un peu moindre à **La Réunion**, **Mayotte** et en **Guyane** (respectivement - 8 %, - 7 % et - 6 %).

Les écarts avec la France métropolitaine apparaissent surtout avec les naissances survenues entre mars et mai 2021, pour une conception entre juin et août 2020.

 Voir encadré 1 p. 29 et encadré 2 p. 30